

# Le Bel'zik va changer de présidence, pas de philosophie

**HERVE** Le bourgmestre Pierre-Yves Jeholet annonce son retrait

**C**e sera ma dernière édition du Bel'zik en tant que président, pour moi, explique Pierre-Yves Jeholet. Cela a été une aventure humaine, avec un groupe d'amis. Nous avons lancé ça avec mon frère, Charles Gardier, Patrick Simonis et Philippe Remache ainsi que quelques autres. »

Un Philippe Remacle qui vient d'être victime d'un grave accident de moto en Allemagne, ce qui rend la préparation de cette édition douloureuse pour tous ses amis, Pierre-Yves Jeholet en tête.

Dix ans après, Pierre-Yves Jeholet est fier « d'avoir pérennisé une organisation en maintenant intacte la motivation. Outre l'aspect artistique et musical, cela a été une grande aventure humaine, avec le comité et les bénévoles. On passe beaucoup de temps pour le festival, chaque année, mais on le fait avec passion. »

Une aventure qui n'a pas été exempte de soucis.

**« Le bourgmestre est quand même responsable de la sécurité. S'il était président, il serait juge et partie »**

« On a eu des moments plus difficiles, par exemple sur le plan financier. »

Et de préciser : « Cette fois-ci, ce sera du 100 % belge. On veut un retour aux sources en mettant encore plus l'accent sur les régions. »

Une tradition déjà bien ancrée, par exemple avec les Bel'zik Cafés.

Et puis, souligne le président, Can D et Fashion Nuggets ont fait leurs premières armes au Bel'zik.

Des moments forts en dix ans ? « Puggy, il y a deux ans. Le groupe n'avait pas encore la noto-



**Buggy sera à l'affiche de cette nouvelle édition du Bel'zik.** © D.R.

riété qu'il a acquise. On a aussi fait venir Olivia Ruiz et Calogero. Il y a eu chaque fois un succès artistique. » Des artistes qui, souligne le président, ont toujours eu à se féliciter de la manière dont ils avaient été ac-

cueillis.

Pierre-Yves Jeholet quittant la présidence, cela veut-il dire qu'on ne le verra plus au festival qu'il a créé ?

Nenni ! »

Je soutiendrai encore l'organisation. Mais il est un peu compliqué d'être à la fois bourgmestre et président du festival. Le bourgmestre est quand même responsable de la sécurité. S'il était président, il serait juge et partie. Et puis, on a besoin d'un petit coup de fraîcheur. Je suis allé aux réunions du conseil d'administration, cette année. Mais vu mes occupations en tant que bourg-

mestre, je n'ai plus le temps de m'en occuper comme par le passé. Je serai toujours aux côtés des organisateurs. En tout cas, je suis fier d'avoir lancé le festival. Mais personne n'est irremplaçable. »

Un petit conseil à son successeur ?

« Bien garder les pieds sur terre. On nous disait qu'il fallait encore grandir, mais on a toujours répondu que ce devait être doucement. Nous avons connu deux mauvaises années en trois ans. Cette fois, on en revient à une programmation en deux jours. Il ne faut pas voir trop grand. »

D'autant, ajoute Pierre-Yves Jeholet, que c'est la crise et que les sponsors sont difficiles à décrocher.

Autre tuyau : « Montrer l'exemple. »

Le président explique n'avoir jamais hésité à revêtir son bleu de travail et à relever ses manches, jusqu'à la remise en ordre, le dimanche... ■

**YVES BASTIN**